

LE GRAND DICTIONNAIRE HISTORIQUE

OU
LE MÉLANGE CURIEUX
DE
L'HISTOIRE SACRÉE
ET PROFANE:

QUI CONTIENT EN ABREGÉ

L'HISTOIRE FABULEUSE

Des Dieux & des Heros de l'Antiquité Payenne:

LES VIES ET LES ACTIONS REMARQUABLES

Des Patriarches; des Juges; des Rois des Juifs; des Papes; des Saints Martyrs & Confesseurs, des Peres de l'Eglise,
& des Docteurs Orthodoxes; des Evêques; des Cardinaux & autres Prélats celebres; des Heresiarches
& des Schismatiques, avec leurs principaux Dogmes.

Des Empereurs; Des Rois; Des Princes illustres; & des grands Capitaines:

Des Auteurs anciens & modernes; Des Philosophes; Des Inventeurs des Arts, & de ceux qui se sont rendus recommandables
en toute sorte de Professions, par leur science, par leurs Ouvrages, & par quelque action éclatante.

L'ÉTABLISSEMENT ET LE PROGRÈS

Des Ordres Religieux & Militaires; & LA VIE de leurs Fondateurs;

LES GENEALOGIES

De plusieurs Familles illustres de France, & d'autres Païs:

LA DESCRIPTION

Des Empires, Roiaumes, Republiques, Provinces, Villes, Îles, Montagnes, Fleuves, & autres lieux considérables de l'ancienne & nouvelle Geographie: où l'on remarque la situation, l'étendue & la qualité du Païs; la Religion, le Gouvernement, les mœurs & les coutumes des Peuples: Où l'on voit les Dignitez, les Magistratures ou Titres d'honneur: Les Religions & Sectes des Chrétiens, des Juifs & des Païens: Les principaux noms des Arts & des Sciences: Les Actions publiques & solemnelles: Les Jeux, les Fêtes, &c. Les Edits & les Loix, dont l'Histoire est curieuse, &c.

L'Histoire des Conciles generaux & particuliers, sous le nom des lieux où ils ont été tenus.

Le tout enrichi de Remarques, de Dissertations & de Recherches curieuses, pour l'éclaircissement des difficultez de l'Histoire, de la Chronologie & de la Geographie, tirées de differens Auteurs, & sur tout du Dictionnaire Critique de M. BAYLE.

Par M^{re} **LOUIS MORÉRI**, Prêtre, Docteur en Theologie.

NOUVELLE ET DERNIERE ÉDITION REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE.



TOME II.



A PARIS,

Chez **JEAN-BAPTISTE COIGNARD**, Imprimeur ordinaire du Roy,
& de l'Académie François, rue S. Jacques, à la Bible d'or.

MDCCXVIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DE SA MAJESTÉ.

vergne, & Président au Parlement de Toulouse, sur la fin du XVI. siècle, étoit neveu de Pierre Lizer, premier Président au Parlement de Paris, lequel le fit instruire avec beaucoup de soin dans l'étude du Droit Civil & Canon. Chalvet se retira à Toulouse, où il se maria, & il y fut pourvu d'une charge de Conseiller au Parlement, qu'il quitta, pour entrer dans celle de Président à Mortier. Il les exerça pendant 34. ans avec beaucoup de réputation & d'intégrité; & se fit sur tout valoir par son attachement au service de nos Rois, pendant les malheurs de nos guerres civiles. Le Roi Henri le Grand, récompensa son zèle par un Brevet de Conseiller d'Etat, qu'il lui donna, lorsqu'il y pensoit le moins. Ensuite Matthieu Chalvet résigna à François son fils, la charge de Président, & mourut peu de temps après en 1607. Il avoit traduit Seneque, & composé divers Poëmes. * Sainte-Marthe, in *Elog. doct. Gall.* t. 5.

CHALVET (Hyacinthe) Religieux de l'Ordre de S. Dominique Profes du Couvent de Toulouse, d'où il étoit natif, & de la famille de Chalvet, dont on vient de parler. Ce fut un celebre Prédicateur & un habile Theologien, qui a enseigné la Theologie & expliqué l'Ecriture Sainte l'espace de vingt ans en France, dans l'Université de Caën. Allant en Italie, il tomba malade entre les mains des Corsaires d'Alger, qui le mirent en esclavage, après lui avoir pris tous ses papiers. Aiant été remis en liberté, il tâcha par un effort d'esprit & par son travail, de reparer la perte qu'il avoit faite de tant d'écrits. Il composa un grand Ouvrage sous le titre de *Theologus Ecclesiastes*, qui contient deux volumes, où il fournit aux Prédicateurs des matieres pour toutes sortes de sujets, conformément à la doctrine de saint Thomas, dont il étoit un zélé défenseur. Il mourut à Toulouse l'an 1683. âgé de 80. ans. * *Monument. Convent. Toulous.* an. 1684. n. 7.

CHALVETTI, Instructeur de plusieurs Ordres Religieux parmi les Turcs. C'est de lui que sont venues les Regles des Mimétulaires, des Cadrites, des Calendes, des Edhemites, des Hizevites & des Bechtachites; les Fondateurs de ces Ordres aiant suivi ses préceptes & sa doctrine. * Ricaut, de l'Empire Ottoman.

CHALUS ou CHASLUS, (*Castrum Lucii*) Bourg de France, dans le Limosin, vers les frontieres du Perigord, entre Saint-Irier & Limoges. Il est renommé par une foire de chevaux qu'on y tient toutes les années, le jour de saint George. Ce bourg a donné naissance à Emery de Chalus, Cardinal, Archevêque de Ravenne, & Evêque de Chartres. Il fut assiégé par Richard premier Roi d'Angleterre, qui y mourut d'une blessure, l'an 1199. On tient que ce qui donna occasion à ce siege, fut qu'un Seigneur de Chalus trouva sous terre les statues en or d'un Empereur, de sa femme & de ses enfans. Le Roi Richard voulant s'emparer de ce trésor contre la volonté de ce Seigneur, l'assiegea en son château, où il fut tué d'un coup de fleche. * *Adrien de Valois Notitia Galliar.*

CHAM, l'un des trois fils de Noé, & le plus jeune de tous, selon la plus commune opinion, naquit environ l'an du monde 1559. qui étoit le 503. de l'âge de Noé, & le 2445. avant J. C. Après le déluge, il s'appliqua avec son pere & ses freres, à cultiver la terre. Noé planta la vigne, & ne connoissant pas encore la force du vin, il en but par excès, & s'endormit ensuite dans une posture indecente, découvrant ce que l'honnêteté ordonne de cacher. Cham l'ayant aperçu dans cette posture, loin de le couvrir en avertit ses freres, qui par un sentiment de respect détournèrent les yeux, & jetterent un manteau sur Noé. Ce fut en punition de cette action, que ce Patriarche maudit Chanaan fils de Cham. Nous ne savons pas le temps de la mort de Cham. Quelques-uns croient qu'il regna en Egypte, où ses descendans l'ont adoré, dit-on, sous le nom de Jupiter Ammon. *Voiez AMMON.* * Geneſe, 5. & 6. Torniell. Salien, in *Annal.* Genebrard, l. 1. *Chron.* Bochart, *Phaleg.* l. 1. c. 1.

CHAM ou KAM ou CHAN, nom des Rois de Tartarie, dont le plus puissant est appelé Grand-Cham de Tartarie. CHAM est encore le nom que l'on donne en Perse aux Seigneurs de la Cour, & aux Gouverneurs des Provinces, qui ont aussi l'administration de la Justice.

Tome II.

Le Roi se sert quelque-fois d'eux, pour les Ambassades qu'il envoie aux Princes étrangers. La plupart des Chams sont obligés d'entretenir un certain nombre de soldats, qui se doivent tenir prêts pour servir dans les armées, lorsqu'on a besoin d'eux. Il y a quelques Provinces qui n'ont point de Cham, & où les villes sont gouvernées seulement par un Daruga ou Gouverneur particulier, comme une partie de la Georgie, les villes de Casvin, d'Ispaham, d'Ormus, &c. On n'y entretient point de soldats, mais on paie la taille au Roi. Le Roi envoie souvent des presens à ses Chams, & aux autres Gouverneurs inferieurs; & l'on appelle ces presens Kalaats. C'est ordinairement une veste, quelque-fois avec un turban, & un cheval enharnaché. Si le Kalaat est rouge, c'est une marque que le Cham ou Visir est en danger de perdre la vie. Cela n'est pas néanmoins sans exception; car en 1665. le Roi envoya au Visir de Schiras un Kalaat complet, dont toutes les pieces étoient rouges: ce qui fit croire à tout le monde qu'il le demandoit pour le faire mourir, mais ce préjugé se trouva faux par la suite. * Thevenot, *Voyage du Levant*, tom. 2. *Voiez KAM.*

CHAMANT (Saint) ou plutôt saint Amant, en Latin *Amantius*. On croit qu'il fut le premier Evêque de Rhodéz dans le V. siècle, qu'il travailla à la conversion de plusieurs Idolâtres, qui restoient dans ce pais, & qu'il y mourut vers la fin du siècle. On ne sçait pas précisément l'année de sa mort; mais Adon & Usuard font memoire de lui au 4. de Novembre. Peu d'années après sa mort, Quintien son successeur au retour du Concile d'Orléans, tenu en 511. transporta son corps dans l'Eglise qu'il avoit rebâtie, qui porta depuis le nom de ce Saint. * *Greg. Tur. Vita Patrum.* c. 4. *Amantii Vita apud Surium & Labbe.* Baillet, *Vies des Saints*, mois de Novembre.

CHAMB, Ville du Cercle de Baviere, Capitale du Comté de Chamb, & située à l'embouchure de la riviere de ce nom, dans le Regen, à dix lieues de Ratisbonne, & à douze d'Amberg. * *Maty, Diction.*

CHAMB (le Comté de) petit Pais du Cercle de Baviere. Il est entre la Bohême, & le Duché & le Palatinat de Baviere. Il n'a pas au-delà de six lieues de longueur & de quatre de largeur, & la Ville de Chamb en est le seul lieu considerable. Ce Pais a eu autrefois ses Comtes particuliers, ensuite il fut uni au Haut Palatinat, auquel il donna le nom de *Marche de Chamb*. L'un & l'autre appartiennent maintenant aux Ducs de Baviere. * *Maty, Diction.*

CHAMBELLAN; DE FRANCE, (Grand) est un Officier de la Couronne, qui commande à tous les Officiers de la Chambre & de la Garderobe du Roi. Quand le Roi s'habille, il lui donne sa chemise, & ne cede cet honneur qu'aux Fils de France, & aux Princes du Sang. Lorsque le Roi mange dans sa chambre, il y fait tous les honneurs, lui donne la serviette, & le sert. Dans les ceremonies & autres Assemblées, son siege est derriere celui du Roi; mais quand le Roi tient son lit de Justice au Parlement, le Grand-Chambellan est assis à ses pieds sur un carreau de velours violet, couvert de fleurs-de-lis d'or. Il se trouve encore aux Audiences des Ambassadeurs, où il a sa place derriere le fauteuil du Roi, & il couchoit anciennement dans la Chambre du Roi, quand la Reine n'y étoit point. C'étoit lui qui faisoit prêter le serment de fidelité, à ceux qui faisoient hommage au Roi; qui gardoit les coffres & les trésors du Roi, & avoit l'administration des Finances; qui signifioit les Lettres Patentes, & autres Actes de consequence, & qui gardoit le cachet du Cabinet. Le jour du Sacre, il chauffe les bottines au Roi, & lui vest la Dalmatique, & le Manteau Roial. Lorsque le Roi est decédé, il ensevelit le corps; étant accompagné des Gentils-hommes de la Chambre. Les Grands-Chambellans ont une table entretenue chez le Roi; mais M. le Duc de Chevreuse, Grand-Chambellan, s'en accommoda avec les premiers Maîtres d'Hôtel, lesquels tiennent à present cette table, qui est toujours appelée la table du Grand-Chambellan. Les marques de sa dignité sont, deux clefs d'or, dont le manche se termine en couronne roiale, passées en sautoir, derriere l'écu de ses armes. Les Rois de Perse avoient leurs Chambellans; il est parlé dans les Actes des Apôtres d'un Chambellan d'Herode. Les Empe-

E e ij